

L'AGENDA

LE DEVOIR

SEMAINE DU 16 AU 22 MAI 2015

À ne pas
manquer

Le soldat de cinéma

FRANÇOIS LÉVESQUE
Le Devoir

«**T**ourner un film de guerre, c'est faire de la politique, car un film de guerre prend toujours parti.» Cette réflexion est formulée vers le début du documentaire de Jean-Philippe Guenet, *Le soldat de cinéma*, qui s'intéresse non pas tant au genre qu'à sa figure centrale.

Représenté comme un héros ou un traître, ou coloré par toutes les nuances qui se trouvent entre les deux, le soldat de cinéma se fait volontiers l'incarnation d'une idéologie. Tout dépend de qui le met en scène. «*Il cristallise notre rapport ambigu à la guerre, entre répulsion et fascination*», dit le narrateur.

En guise de préambule, on remonte jusqu'au cinéma muet et à *La naissance d'une nation* de D. W. Griffith. Des années 1920-1930 où l'on revisite, entre autres par *La grande illusion* de Jean Renoir, le cauchemar de la Grande Guerre à la guerre du Vietnam, lors de laquelle une Amérique divisée se psychanalyse au cinéma, presque en direct, en passant par les années 1940 où Hollywood bat la mesure patriotique pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'approche chronologique retenue sied bien à l'ensemble.

Quant au rapport à l'Histoire et à la représentation de celle-ci, une remarque formulée par une historienne du cinéma fait particulièrement réfléchir: «*L'Amérique est une nation très jeune qui s'est beaucoup définie par le biais du cinéma, à chaud. En cela, elle est unique. En France, au contraire, une longue période de latence est nécessaire avant qu'on porte l'Histoire à l'écran.*»

Le soldat de cinéma

Télé-Québec, dimanche
17 mai à 20h

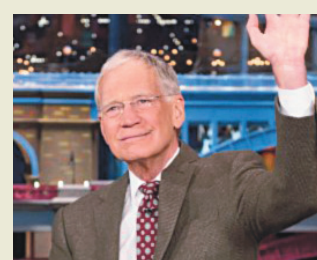
La dernière liste

STÉPHANE BAILLARGEON
Le Devoir

L'animateur David Letterman quitte son *Late Show* (CBS) le 20 mai après 33 saisons de très heureux services. Allons-y donc avec un pastiche de ses fameuses listes. Voici les dix choses qui vont nous manquer et pour lesquelles on va s'ennuyer de lui:

10. ses listes de «top ten»;
9. ses relations bizarres avec les éleveurs d'animaux bizarres;
8. ses dents du bonheur;
7. ses piques méchantes et irrévérencieuses contre la politique et les politiciens;
6. ses pointes mordantes et acerbes contre la religion et des religieux;
5. ses critiques moqueuses et sarcastiques des industries culturelles et des stars;
4. sa capacité à attirer toutes les grandes vedettes de tous les domaines sur son plateau — et ça continue cette semaine pour la fin du parcours;
3. son sens aiguë de l'autocritique;
2. sa capacité à avouer ses fautes au moment de la révélation de ses aventures extraconjugales;
1. son héritage: tous les grands animateurs de talk-shows d'aujourd'hui copient son style et s'en inspirent.

Late Show with David Letterman
CBS, mercredi 20 mai à 23h35



pixels
en vrac

Retours

AMÉLIE GAUDREAU
Le Devoir

Les admirateurs de la poétesse et romancière décédée depuis maintenant plus de quinze ans risquent d'être déçus: *Anne des vingt jours* n'est pas un documentaire entièrement consacré à Anne Hébert. Le cinéaste Michel Langlois (*Cap Tourmente*) a plutôt fait un film sur la relation d'amitié qu'il avait développée jadis avec l'auteur des *Fous de Bassan*, puis laissée aller avec le temps et la distance. Il réussit à «ranimer» Anne Hébert sous les traits de l'actrice Andrée Lachapelle, que l'on imagine facilement incarner l'auteure dans un film biographique plus classique. Curiosité...

À UNIS, dimanche, 22 h



Le temps d'une pêche

Quiconque a visité un supermarché au cours des deux dernières semaines sait que le temps du homard est arrivé. La saison de pêche de ce délicieux crustacé s'est ouverte le 30 avril dernier en Gaspésie. C'est sans doute pourquoi émerge le documentaire *Les pêcheurs de l'anse*, premier film de l'acteur et animateur Luis Oliva (*Tag, Amérikologie*), qui suit quelques pêcheurs de la péninsule durant cette période de travail intense et d'émotions fortes (parfois trop...).

À Canal D, dimanche, 21 h



Les «obligés» de l'été

L'été n'est malheureusement plus la saison de toutes les audaces à la télévision, même si c'est un moment parfait pour roder des concepts un peu casse-cou, au risque de se planter royalement. Il est loin, le temps de *Beau et chaud* et de *L'enfer, c'est nous autres...* C'est sans doute pourquoi les magazines culturels estivaux n'offrent rien de bien surprenant. On reste donc dans les valeurs sûres cette saison avec le retour de *Sucré salé* à TVA et de *125 Marie-Anne* à Télé-Québec. La quotidienne du «vrai réseau» se renouvelle tout de même puisqu'elle sera désormais animée par Patrice Bélanger. Rappelons que Guy Jodoin a quitté l'émission à la fin de l'été dernier après 13 ans de bons et loyaux services.

Pas de changement annoncé du côté du plateau de *Plateau de la dame en noir*. Pour cette troisième saison à Télé-Québec, Christiane Charette continue d'offrir ce qu'elle sait faire de mieux: de longues entrevues en direct, toujours ponctuées de prestations musicales.

À TVA dès lundi 18h30 et à Télé-Québec vendredi à 21 h.



TÉLÉ-QUÉBEC

«Pas de tests, pas de questions, tout le monde peut gagner, c'est légal!»

TÉLÉVISION

Oui, ça change le monde

L'histoire de Loto-Québec racontée par Francine Pelletier

PAUL CAUCHON
Le Devoir

Loto-Québec a bénéficié des services des meilleurs publicitaires du Québec. «*Un jour, ce sera ton tour*», c'est percutant: appel à l'espoir, conviction que la chance finira par vous sourire... Avec «*Ça change pas le monde, sauf que...*», on veut nous faire croire que devenir millionnaire ne change pas les valeurs profondes de l'individu.

Parlez-en à Micheline Gravel, qui a remporté près de 4 millions à la 6/49. La personne qui gagne ne change pas, remarque-t-elle. «*Mais tout autour de toi change. La personne qui gagne doit donc changer. Parce que si elle ne change pas, elle se fait manger.*»

C'est ce qui lui est arrivé. Divorce et faillite personnelle.

Micheline est l'une des intervenantes du fort intéressant documentaire *Loto-Québec: la morale de l'argent*, présenté cette semaine à Télé-Québec. Réalisé par Francine Pelletier, scénarisé par Francine Pelletier et Hugo Latulippe, le film se penche sur une des plus célèbres sociétés d'État québécoises. Comme le fait remarquer une ancienne croupière du Casino de Charlevoix, Loto-Québec est gérée comme une entreprise privée... mais elle appartient à tous les Québécois. Elle aurait donc dû faire l'objet de débats en profondeur lors de sa création, ce qui n'a pas vraiment été le cas.

La société des loteries n'a pas créé artificiellement un besoin pour les jeux de hasard, ceux-ci ont toujours existé au Québec. Déjà, le curé Labelle avait lancé une loterie pour financer la colonisation des pays d'en haut!

Taxe volontaire

Le coup d'envoi demeure la fameuse astuce du maire Jean Drapeau, qui a décidé d'instaurer une «taxe volontaire» (quel euphémisme!) pour financer ses projets. L'énorme succès de cette loterie qui ne disait pas son nom a ouvert la voie à la création de Loto-Québec en 1970. Argument massue: le crime organisé contrôlait les jeux de hasard au Québec, l'État allait donc assainir la situation, tenant pour acquis que les Québécois n'allaient pas cesser de jouer de toute façon.

Commence alors une formidable campagne de pub. Pour convaincre les gens de jouer, la toute première publicité est



TÉLÉ-QUÉBEC

Faut-il absolument que Loto-Québec soit constamment en croissance?

d'ailleurs d'une redoutable simplicité: «*Pas de tests, pas de questions, tout le monde peut gagner, c'est légal!*»

Après la première année d'activité, le Conseil du trésor lui-même n'en revient pas de voir autant d'argent lui tomber dessus. Selon le documentaire, 50 milliards auraient ainsi été déversés dans les coffres de l'État en 45 ans.

En apparence, tout le monde est content: le jeu est contrôlé et l'argent recueilli est réinvesti dans les différentes missions de l'État.

Mais des questions demeurent. Veut-on vraiment bâtir une société moderne sur les revenus des jeux de hasard? Est-ce vraiment le rôle de l'État? Est-ce moral?

Comme le rappelle une des personnes interviewées, on sait bien que ceux qui ont le plus d'argent refusent de vider leurs poches pour aider l'État. Et qu'il est donc plus facile de puiser dans les poches des petits...

Le doute s'installe

Après deux décennies de gloire, des voix commencent à s'élever dans les années 1990 lors de l'implantation des casinos. Toutefois, la vraie crise surgit dans les années 2000. D'abord avec la publication d'un

rapport du Vérificateur général qui fait état de 238 suicides causés par les infernaux appareils de loterie vidéo que Loto-Québec a pris sous son aile. Puis avec la saga du déménagement du Casino de Montréal dans Pointe-Saint-Charles. Cette fois-ci, l'opposition des citoyens devient féroce, et pour la première fois Loto-Québec doit reculer. Pourquoi installer un casino dans un des quartiers les plus pauvres de Montréal? Jean Royer, vice-président de Loto-Québec, retourne la question: «*Pourquoi il n'y a pas de vidéo poker à Westmount? Sur Summit Circle [célèbre rue de Westmount aux maisons hors de prix] il n'y a pas de restaurants. Il n'y a pas de commerces. On ne fait que s'installer là où il y a des commerces.*» Ah bon, c'était aussi simple que ça...

Ces dernières années, les profits diminuent. Faut-il absolument que Loto-Québec soit constamment en croissance? Les coûts sociaux du jeu pathologique font-ils le poids face aux fabuleux profits de l'organisme? Le film n'a pas toutes les réponses, mais il pose bien les questions.

Loto-Québec: la morale de l'argent

Télé-Québec, lundi 18 mai à 20 h

TÉLÉVISION Les films à voir

SAMEDI

WHO'S THAT GIRL? (5) E.-U. 1987. Comédie de James Foley... avec Madonna, Griffin Dunne, Haviland Morris.

MA BONNE ÉTOILE (1) Comédie dramatique de Anne Fassio avec Fleur Lise Christie, Lambert, Claude Brasseur...

ROMÉO ET JULIETTE (2) (Romeo and Juliet), It. 1968. Drame sentimental de Franco Zeffirelli avec Olivia Hussey, Leonard Whiting...

MOUTACHES (4) (Whiskers), Can. 1997. Comédie fantastique de Jim Kaufman avec Michael Galoz, Brent Carver, Laurel Patten...

COMMENT PERDRE SES AMIS & SE METTRE TOUT LE MONDE À DOS (5) (How to Lose Friends & Alienate People), G.-B. 2008. Comédie de Robert B. Weide...

LE CHASSEUR DE PRIMES (6) (The Bounty Hunter), E.-U. 2010. Comédie sentimentale de Andy Tennant avec Gerard Butler, Jennifer Aniston...

DETROIT ROCK CITY (V.F.) (Detroit Rock City), E.-U. 1999. Comédie de Adam Rifkin avec Edward Furlong, Stan Huntington...

LA DÉFENSE LINCOLN (4) (Lincoln Lawyer), The U.S.A. 2011. Drame judiciaire de Brad Furdan avec Matthew McConaughey...

LE TOURISTE (4) (The Tourist), E.-U. 2010. Thriller de Florian Henckel von Donnersmarck avec Angelina Jolie, Johnny Depp...

FINDING VIVIAN MAIER (4) (E.-U. 2013. Documentaire de John Malloy... La découverte, par un historien amateur de Chicago...

BERLIN ALEXANDERPLATZ (3) (Ali), 1980. Drame social de Rainer Werner Fassbinder avec Gunter Lamprecht, Barbara Sukowa...

JOURNAL DE TCHERNOBYL (5) (Chernobyl Diaries), E.-U. 2012. Drame d'horreur de Bradley Parker avec Jesse McCartney...

LES PASSAGERS (5) (Passengers), E.-U. 2008. Thriller de Rodrigo Garcia avec Anne Hathaway, Patrick Wilson, David Morse...

TROIS COULEURS - BLEU (2) (Fr. 1993. Drame psychologique de Krzysztof Kieslowski avec Juliette Binoche, Benoît Régent...

LA LOI DU SILENCE (3) (Confessions), E.-U. 1963. Drame policier de Alfred Hitchcock avec Montgomery Clift, Karl Malden...

FINDING VIVIAN MAIER Voir samedi, 21h, tva 00h30

DIMANCHE

WHO'S THAT GIRL? Voir samedi, 9h,imax 13h30

LE RÈVE DE SARA (4) (Her Best Move), E.-U. 2006. Comédie de Paul Verhoever avec Leah Pipes, Scott Lawrence...

BABE (3) (Aust. 1995. Comédie fantastique de Chris Noonan avec James Cromwell, Magda Szubanski...

POIRAT - CARTES SUR TABLE (2) (Poirot: Cards on the Table), G.-B. 2005. Drame policier de Sarah Harding avec David Suchet...

À LA RECHERCHE DE SUGAR MAN (4) (Searching for Sugar Man), G.-B. 2011. Documentaire de Malik Bendjelloul...

LE DICTATEUR (4) (The Dictator), E.-U. 2012. Comédie satirique de Larry Charles avec Sacha Baron Cohen...

LE POSÉDON (5) (Poseidon), E.-U. 2006. Film catastrophe de Wolfgang Péterson avec Josh Lucas, Jessica Alba...

LE BANQUIER AVEUGLE (The Blind Banker), G.-B. 2010. Drame policier de Euros Lyn avec Benedict Cumberbatch...

PLATON (3) (E.-U. 1986. Drame de guerre de Oliver Stone avec Charlie Sheen, Tom Bergeron...

DETROIT ROCK CITY (V.F.) Voir samedi, 9h,imax 13h30

A SCANNER DARKLY (4) (E.-U. 2006. Film d'animation de Richard Linklater... Dans un futur rapproché, un agent de sécurité...

LA MORT AUX TROUSSES (1) (North by Northwest), E.-U. 1959. Drame d'espionnage de Alfred Hitchcock avec Cary Grant...

GAINSBOURG (VIE HÉROÏQUE) (4) (Fr. 2010. Drame biographique de Joann Sfar avec Eric Elmoslini, Arno...

BERLIN ALEXANDERPLATZ Voir samedi, 21h, tva 00h30

FRÉNEISIE (3) (Fréney), G.-B. 1972. Drame policier de Alfred Hitchcock avec Jon Finch, Alec McCowen...



À VOIR CETTE SEMAINE

À LA TÉLÉ SAMEDI

Retrouver une idole disparue

À la recherche de Sugar Man est un documentaire musical singulier à plusieurs égards...

Le Devoir METROPOLE FILMS

Table of TV schedules for Saturday (SAMEDI) from 18h00 to 23h30, listing various channels and programs.

Table of TV schedules for Sunday (DIMANCHE) from 18h00 to 23h30, listing various channels and programs.

Table of TV schedules for Monday (LUNDI) from 18h00 to 23h30, listing various channels and programs.

Table of TV schedules for Tuesday (MARDI) from 18h00 to 23h30, listing various channels and programs.

LES GRILLES DE LA SEMAINE

À LA TÉLÉ MARDI

À LA TÉLÉ MERCREDI

À LA TÉLÉ JEUDI

À LA TÉLÉ VENDREDI

Table of TV schedules for Tuesday (MARDI) from 18h00 to 23h30, listing various channels and programs.

Table of TV schedules for Wednesday (MERCREDI) from 18h00 to 23h30, listing various channels and programs.

Table of TV schedules for Thursday (JEUDI) from 18h00 to 23h30, listing various channels and programs.

Table of TV schedules for Friday (VENDREDI) from 18h00 to 23h30, listing various channels and programs.

TÉLÉVISION Les films à voir

LUNDI

LES JUIFS ET L'ARGENT (1) (The Jews and the Money), Can. 2013. Documentaire de Lewis Cohen...

LA SOURCE DU LOUP (3) (The Woodsman), E.-U. 2004. Drame psychologique de Nicole Kassell avec Kevin Bacon, Kyle Sedwack...

LE BANQUIER AVEUGLE Voir dimanche, 20h,imax 14h30

LES 3 PTITS COCHONS (5) (Can. 2007. Comédie dramatique de Patrick Haard avec Claude Legault, Guillaume Lemay-Thivierge...

L'AFRICAIN (4) (Fr. 1982. Comédie de Philippe de Broca avec Philippe Noiret, Clément Demeure...

MARDI CAMILLE REDOUBLE (4) (Fr. 2012. Comédie fantastique de Noémie Lvovsky avec Noémie Lvovsky, Samir Guesmi...

NETWORK - MAIN BASSE SUR LA TV (3) (Network), E.-U. 1976. Comédie satirique de Sidney Lumet avec Faye Dunaway, William Holden...

ROLLING STONES - SHINE A LIGHT (4) (Shine a Light), E.-U. 2007. Documentaire musical de Martin Scorsese...

CE JOUR-LÀ (4) (Fr. 2003. Comédie satirique de Raoul Ruiz avec Bernard Giraudeau, Elsa Zylberstein...

LES GÉNÉRALIS RAYONS DU SOLEIL (3) (Sunshine), G.-B. 2007. Science-fiction de Danny Boyle avec Cillian Murphy, Jesse James Gagnon...

RASPUTINE (4) (Fr. 2011. Drame historique de Joseph Dajwan avec Gérard Depardieu, Fanny Ardant...

L'AFRICAIN Voir lundi, 21h, tva 00h30

MICHAEL (4) (Aust. 2011. Drame de Markus Schönlank avec Michael Fichtl, David Rauchenberger...

LA PEUR DU LOUP Voir lundi, 13h, tva 01h00

MERCREDI ROLLING STONES - SHINE A LIGHT Voir mardi, 21h,imax 13h30

L'ENRAGÉ (5) (Falling Down), E.-U. 1992. Drame de meurtres de Joel Schumacher avec Michael Douglas, Robert Downey...

TROPICAL MALDY (3) (Fr. 2004. Drame fantastique de Apichatpong Weerasethakul avec Baniup Lomnoi, Sakda Kaewbudsadee...

À LA RECHERCHE DE SUGAR MAN Voir dimanche, 19h, tva 00h30

CE JOUR-LÀ Voir mardi, 21h, tva 00h30

JEUDI POÈMES POUR IRIS (3) (Iris), G.-B. 2001. Drame biographique de Richard Eyre avec Judi Dench, Jim Broadbent...

MON FILS JACK (3) (My Boy Jack), G.-B. 2007. Drame biographique de Brian Kirk avec David Hag, Daniel Radcliffe...

LARRY CROWNE (4) (E.-U. 2011. Comédie sentimentale de Tom Hanks avec Tom Hanks, Julie Roberts...

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (3) (Fr. 1987. Drame religieux de Maurice Pialat avec Gérard Depardieu, Jean-Pierre L  aud...

MATRE A BORD - DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE (5) (Master and Commander - The Far Side of the World), E.-U. 2003. Drame de Peter Jackson...

TROPICAL MALDY Voir mercredi, 21h, tva 00h30

VENDREDI À LA RECHERCHE DE SUGAR MAN Voir dimanche, 19h, tva 00h30

LES JUIFS ET L'ARGENT Voir lundi, 10h, tva 03h30

CHACUN SON COMBAT (5) (Never Back Down), E.-U. 2008. Drame sportif de Jeff Wadlow avec Sean Faris, Amber Heard...

TROIS COULEURS - BLANC (3) (Fr. 1993. Comédie dramatique de Krzysztof Kieslowski avec Zbigniew Zambrantowski...

PRESCQUE CÉLÈBRE (3) (Almost Famous), E.-U. 2000. Drame de meurtres de Cameron Crowe avec Patrick F. Waymo, Jack Black...

K-19 - TERROROUS SUR LA MER (4) (K-19: The Widowmaker), E.-U. 2002. Drame de guerre de Kathryn Bigelow avec Harrison Ford...

VICTORIA - LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE (3) (The Young Victoria), G.-B. 2009. Drame biographique de Jean-Marc Vallée avec Emily Blunt, Rupert Friend...

SOUS LE SOLEIL DE SATAN Voir jeudi, 21h, tva 00h30

POÈMES POUR IRIS Voir jeudi, 19h, tva 01h00

NOTRE SÉLECTION ★ CINÉMA

NOUVELLES CRITIQUES

Going Clear – Scientology and the Prison of Belief

★★★★1/2

Défendue par des stars (John Travolta, Tom Cruise), présente partout dans le monde, riche à craquer et nullement inquiétée par le fisc (ou le FBI), l'Église de scientologie n'est pas pour autant entourée d'une aura de sainteté. D'anciens disciples, pour la plupart écopés et traumatisés, prennent enfin la parole pour dénoncer les dérives d'une institution opaque, puissante et tyrannique, fondée en 1953 par L. Ron Hubbard, un auteur de science-fiction. Le documentariste Alex Gibney (*Enron: The Smartest Guys in the Room, The Armstrong Lie*) ne pratique ni la fantaisie ni la dentelle, décrivant avec minutie et une foule de documents d'archives éloquentes les origines de ce mouvement, les lubies de son fondateur et les méthodes musclées de son successeur, David Miscavige. Si quelque chose est crucifié dans cette religion, c'est bien l'esprit critique.

ANDRÉ LAVOIE

Ex Machina

★★★★

Isolé dans son domaine, un informaticien milliardaire a mis au point une androïde dotée d'une intelligence artificielle. Chargé de soumettre celle-ci au test de Turing, l'un de ses employés s'éprend de la machine, qui semble partager ses sentiments. Fortement influencé par *Blade Runner* et *I.A. : intelligence artificielle*, *Ex Machina* n'est pas moins sa propre bête, ou plutôt sa propre machine. A maints égards, le récit s'apparente à une méta-partie d'échecs où, d'une part, les joueurs ne sont pas toujours ceux que l'on croit et où, d'autre part, ceux-ci s'avèrent parfois n'être que des pions. Certes, un humain est déjà parvenu à battre un ordinateur à ce jeu-là, mais qu'advient-il lorsque l'intelligence artificielle de la machine est telle qu'elle parvient à générer une humanité plus vraie que vraie? Peut-on encore parler d'artificialité?

FRANÇOIS LÉVESQUE

Dior et moi

★★★★

Conçu comme une œuvre cinématographique et non comme un reportage, tout sophistiqué soit-il, le documentaire de Frédéric Tcheng suit le nouveau directeur artistique de Dior, le Belge Raf Simons, après qu'il eut pris en 2012 les rênes de la prestigieuse maison dans la foulée de la tombée en disgrâce de John Galliano. Si *Dior et moi* s'attarde au parcours et à la personnalité du stylist, le sujet véritable du film est le processus créatif qui l'anime. Il en résulte une œuvre essentielle pour qui s'intéresse à la mode en particulier et, oui, à la création en général.

FRANÇOIS LÉVESQUE

While We're Young

★★★★

Réjouissante et rassembleuse: voilà comment résumer cette comédie signée Noah Baumbach (*Frances Ha, Greenberg*), digne héritier de Woody Allen, fier représentant de la génération X. Il se plaît à s'en moquer gentiment dans ce drôle de duel qui oppose un couple soudé par la routine (Ben Stiller et Naomi Watts, bien assortis) à un autre dans la vingtaine (Adam Driver et Amanda Seyfried, d'un naturel confondant), incarnation caricaturale de la culture *hipster*. D'abord amusante, cette amitié particulière prendra une tournure inattendue, car ces jeunes supposément débonnaires et entourés de reliquats des années 1980 sont aussi de leur époque, compétitive et parfois sans scrupule. Un portrait ni bête ni méchant, juste débordant d'humour et d'ironie.

ANDRÉ LAVOIE

Focus

★★★★

Trois ans après avoir enseigné les rudiments du métier à une ambitieuse arnaqueuse (Margot Robbie, piquante), un homme (Will Smith, curieusement sage, voire fade) la retrouve au bras du riche industriel de la course automobile qu'il s'approprie à escroquer. Six ans après *I Love You Phillip Morris*, Glenn Ficarra et John Requa s'amuse de nouveau à faire rimer arnaque et romance. Si l'intrigue qu'ils ont imaginée se révèle finalement plutôt convenue, ils orchestrent non sans panache des coups de théâtre inattendus et des trouvailles imaginatives.

MANON DUMAIS

Corbo

★★★★1/2

Drame politique juste et documenté, à hauteur d'humain, de Mathieu Denis, *Corbo*, retour sur la tragédie de l'étudiant Jean Corbo, mort en posant une bombe pour le FLQ en 1966, éclaire sans effets stylistiques excessifs une époque aux idéaux de gauche parfois violents. Il met aussi brillamment en contexte le terreau qui fit germer la Crise d'octobre, avec un grand souci de reconstitution historique et plusieurs bons interprètes. Un dénouement trop étiré n'enlève pas au film, qui refuse de prendre parti, son grand impact.

ODILE TREMBLAY

L'empreinte

★★★★1/2

Carole Poliquin et Yvan Dubuc, à travers une enquête menée par Roy Dupuis auprès de plusieurs spécialistes, développent la fascinante thèse d'un important métissage occulté des Québécois avec les peuples autochtones, qui se répercuterait sur nos mœurs et nos structures sociales.

ODILE TREMBLAY

Respire

★★★★1/2

L'actrice française Mélanie Laurent mène une véritable carrière internationale (*Je vais bien, ne t'en fais pas, Inglourious Basterds, La rafle*), ce qui ne l'empêche pas d'avoir des ambitions de cinéaste. Son deuxième film, inspiré d'un roman sur les affaires de l'adolescence, explore des territoires psychologiques bien connus. Dans une atmosphère empreinte de grisaille, et une succession d'intérieurs sans âme, toute son attention est concentrée sur ses deux jeunes héroïnes, Charlie (Joséphine Japy), fille timide totalement sous le charme de Sarah (Lou de Laâge), emmerdeuse et frondeuse. Tout cela démarre avec indolence et candeur, laissant peu à peu place à un climat oppressant où les mensonges s'accumulent et empoisonnent la vie des plus faibles.

ANDRÉ LAVOIE

L'œuvre des jours

★★★★1/2

Un joyeux bric-à-brac constitue le décor de cet atelier montréalais partagé par trois artistes, et ce, depuis quelques décennies. François-Xavier Marange, Louis-Pierre Bougie et Denis Saint-Pierre travaillent en parallèle, mais partagent beaucoup de choses, le plus souvent dans un mutisme complice, et de la musique en fond sonore. Bruno Boulianne (Un rêve américain, *Ne touchez pas à mon église!*) a choisi de s'installer au milieu d'eux pendant près d'un an, observant leur dynamique particulière, leur démarche artistique, et un quotidien empreint de bienveillance. Tapie dans l'ombre, la mort plane sur ce trio, mais comme pour tout le reste, il faudra décoder les gestes, et bien entendre les silences, pour saisir l'ampleur des enjeux.

ANDRÉ LAVOIE

Monkey Kingdom (Le royaume des singes)

★★★★1/2

Les singes ressemblent aux humains à maints égards, et les réalisateurs Mark Linfield et Alastair Fothergill (*Earth, Chimpanzee*) soulignent à grands traits, et dans une succession d'images splendides, leur propension à perpétuer la lutte des classes. Tout cela sévirait dans une jungle au Sri Lanka et au milieu des ruines d'un temple sacré, là où toute une communauté a élu domicile. Chacun doit protéger sa parcelle de territoire, ou sa progéniture, défi difficile pour une mère célibataire — eh oui! — dont les exploits et les périls sont décrits par l'actrice Tina Fey sur un ton enjoué, plus près de la *sitcom* que du cours de sciences naturelles.

ANDRÉ LAVOIE

Amour fou

★★★★1/2

Le 21 novembre 1811, à Potsdam, près de Berlin. Le romancier Heinrich von Kleist et sa maîtresse Henriette Vogel s'arrêtent au bord du lac Wannsee. Sans se presser, le premier sort un revolver, le presse contre la tempe de sa mie, et tire. Après avoir retourné l'arme contre lui, von Kleist s'écroule près de la dépouille de son égérie complice. Les événements ayant mené à la funeste fin des amants servent de trame au film de Jessica Hausner qui, malgré son sujet, et malgré son titre, se révèle délicieusement drôle pour qui aime son humour noir et sec. Alliant la froideur clinique d'une radiographie et la charge satirique d'une caricature, *Amour fou* constitue une curieuse proposition. Là réside une bonne partie de son charme singulier.

FRANÇOIS LÉVESQUE

The Water Diviner

★★★★

Même s'il s'agit de son premier film à titre de réalisateur, Russell Crowe connaît bien les us et coutumes du système qui en a fait une *star*. Il en reproduit parfaitement les recettes dans ce drame de guerre, s'inspirant surtout de ses tristes lendemains. Le voyage d'un fermier australien (Crowe, plus à l'aise dans le registre athlétique que romantique) à la recherche des dépouilles de ses trois fils morts pendant la bataille des Dardanelles, lors de la Première Guerre mondiale, emprunte par la suite d'autres chemins au cœur de l'Empire ottoman. Entre une romance avec une veuve du clan ennemi et de bruyantes péripéties armées, cette production s'affiche dans un écrin irréprochable, mais dont le caractère appliqué neutralise le souffle épique. Du bel ouvrage fait par un premier de classe, l'âme et la fougue en moins.

ANDRÉ LAVOIE

Home (En route)

★★★★

Après avoir révélé à la galaxie entière que son peuple avait élu domicile sur la Terre, un extraterrestre gaffeur (voix de Jim Parsons) se lie d'amitié avec une adolescente frondeuse de New York (Rihanna, qui signe la trame sonore insipide et sucrée) à la recherche de sa mère (Jennifer Lopez), expédiée avec le reste de l'humanité en Australie. Film d'animation aux couleurs bonbon s'adressant aux petits, *Home* de Tim Johnson (*Antz*) propose une gentille et joyeuse quête initiatique menée tambour battant.

MANON DUMAIS

Les souvenirs

★★★★

Porté par d'excellents acteurs, dont la grande Annie Cordy, Michel Blanc et le jeune Mathieu Spinosi, *Les souvenirs* du Français Jean-Paul Rouve, adaptant un roman de David Foennkins, offre une méditation sur le temps qui passe servie sur de vigoureux traits de comédie. Malgré un dénouement sirupeux, ce tissage d'angoisses intergénérationnelles émeut et amuse tout à la fois.

ODILE TREMBLAY



MÉTROPOLE FILMS

LA RANÇON DE LA GLOIRE, de Xavier Beauvois, avec Benoît Poelvoorde, Roschdy Zem et Chiara Mastroianni

Far from the Madding Crowd (Loin de la foule déchaînée)

★★★★

Cette nouvelle adaptation du roman-culte de Thomas Hardy (écrit en 1874) par le cinéaste danois Thomas Vinterberg (*Festen, La chasse*), malgré une réalisation très soignée, deux grands acteurs et des paysages anglais magnifiquement filmés, ne devrait pas détrôner la version-culte qu'en livrait John Schlesinger en 1967. Carey Mulligan en fermière intrépide et Matthias Schoenaerts en berger amoureux sont pourtant intenses, mais les deux autres soupçons (Tom Sturridge en infanterie sergent Troy et Michael Sheen en riche et terne monsieur Boldwood) manquent de séve. Le film est beau, quoiqu'un peu scolaire, en manque de fortes pulsions libertaires et sexuelles que dégageait le roman.

ODILE TREMBLAY

Le plancher des vaches

★★★★

Vivre sa crise d'adolescence au grand air? Pascale, Raphaël et Céleste ont choisi une école pas comme les autres pour apprendre les métiers de la terre. À la Maison familiale rurale, ces jeunes passent une partie de l'année scolaire à partager le quotidien des agriculteurs, sur le mode ancestral du compagnonnage. Pendant un an, beau temps, mauvais temps, ils découvrent, un peu à la dure, la réalité pas toujours bucolique des fermes québécoises, exprimant souvent leurs frustrations et leurs désillusions, en peu de mots. Le tableau d'ensemble n'est en rien spectaculaire, épousant le dépouillement d'un milieu observé avec discrétion, celui des mêmes gestes maintes fois répétés, et d'une nature parfois capricieuse qu'il faut savoir dompter. Un peu comme leurs tourments d'adolescent.

ANDRÉ LAVOIE

La famille Bélière

★★★★

Charmante et émouvante fable sur le passage de l'adolescence à l'âge adulte, ode à la différence et au courage de suivre ses rêves, *La famille Bélière* d'Éric Lartigau, grand succès dans l'Hexagone, devrait séduire le public québécois aussi. Avec un bon dosage de comédie et d'émotion, quelques grains de poivre pour épicer la sauce, le cinéaste français met en scène une famille de fermiers sourds dont la fille entendant est l'interprète en langue des signes. Le film se voit servi par un scénario rebondissant. Les chansons de Michel Sardou entonnées par des jeunes, la lumière émanant de la jeune Louane Emera à la voix d'or et une excellente distribution générale (Karin Viard, François Damiens, Eric Elmosnino, etc.) aident aussi ce *feel good movie*, sans exploits de réalisation, à dépasser le genre.

ODILE TREMBLAY

Journal d'une femme de chambre

★★★★

Le Français Benoît Jacquot (*Les adieux à la reine*) signe une classique, élégante mais également moderne mise en scène de cette adaptation du roman d'Octave Mirbeau, *Journal d'une femme de chambre*, après les films de Renoir et de Buñuel. Le charme et l'ambiguïté perverse de Léa Seydoux colorent à merveille le personnage de Célestine, jolie domestique asservie socialement et sexuellement. À travers son regard, ce portrait lucide et cruel des tyrannies de caste frappe par ricochet sa cible contemporaine. Vincent Lindon est exceptionnel aussi en valet renfrogné d'extrême droite, comme toute la distribution, si bien dirigée par Jacquot. Les escaliers et les cloisons, l'éclairage souvent naturel, la mise en scène fluide au dénouement-choc en rupture créent un manifeste de la révolte qui ouvre sur tous les abîmes.

ODILE TREMBLAY

Le promeneur d'oiseau

★★★★

Un vieil homme, un enfant et une cohabitation difficile qui se meut en un attachement profond: air connu qu'entonne à son tour *Le promeneur d'oiseau*, l'histoire d'un veuf qui quitte Pékin afin de regagner son village natal où il rendra sa liberté à son oiseau de compagnie afin d'honorer une promesse faite à sa défunte et de sa petite-fille gâtée qui gagnera comme il se doit en sagesse à son contact. Le film de Philippe Muyl (*Le papillon, similaire*) ne s'avère pas tant convenu qu'agréablement prévisible, en cela qu'il livre exactement ce qu'il promet. Comme un air appris par cœur, parce qu'on l'aime ainsi, qu'on se surprend parfois à fredonner.

FRANÇOIS LÉVESQUE

La rançon de la gloire

★★★★1/2

L'anecdote est bien réelle: après sa mort en 1977, deux immigrants ont déterré et dérobé le cercueil de Charlie Chaplin, lui qui reposait en paix dans un cimetière suisse. Ce curieux fait divers, Xavier Beauvois le transforme en hommage un peu ronflant au génie créateur de Charlot et en portrait humaniste de deux paumés (Benoît Poelvoorde et Roschdy Zem, complémentaires) dont la condition sociale reflète parfois celle des personnages de Chaplin. Rien de tout cela ne fonctionne à merveille, souffrant d'un rythme lancinant (crime de lèse-majesté en comédie) et d'une musique assommante signée Michel Legrand. Après *Des hommes et des dieux*, Beauvois voulait nous surprendre et se mettre en danger; il aura surtout déçu.

ANDRÉ LAVOIE

La French

★★★★1/2

La French du Français Cédric Jimenez, en créant l'épopée du juge Pierre Michel (Jean Dujardin) à Marseille au milieu des années 1970, en a fait un duel sans merci avec le parrain de la mafia locale, Gaétan Zampa (Gilles Lellouche), à la tête de la fameuse French Connection, où tous les notables se mouillaient. Avec une honnêteté mais convenue incursion contemporaine dans les codes du film noir, les deux acteurs caricaturaux et charismatiques versent dans le cliché des mâles, les durs, les vrais, mais Marseille constitue un élément fascinant du film et cette histoire véridique ouvre sur une captivante page d'histoire.

ODILE TREMBLAY

Aurélie Laflamme – les pieds sur terre

★★★★1/2

Ne sachant toujours pas dans quel programme s'inscrire au cégep, Aurélie Laflamme (Marianne Verville, qui en fait des tonnes) traverse une zone de turbulences tant à l'école qu'en amour et dans sa famille. Écrit par India Desjardins, réalisé par Nicolas Monette, le second volet des aventures de la populaire héroïne, qui fourmille pourtant de répliques piquantes et de situations loufoques, souffre d'un rythme déficient. Un peu plus de fantaisie, comme dans le premier volet de Christian Laurence, lui aurait-il permis de décoller?

MANON DUMAIS

La passion d'Augustine

★★★★1/2

Porté par une imposante distribution féminine — Céline Bonnier, Marie Tifo, Pierrette Robitaille, Andrée Lachapelle, etc. — en religieuses menacées en 1968 par l'arrivée du ministère de l'Éducation québécois dans leurs talles, *La passion d'Augustine* soulève un voile sur leurs pertes subies au début de la Révolution tranquille. Ce film, néanmoins facile, porté par du beau chant choral, qui oppose une jeune pianiste douée et rebelle (Lysandre Ménard, pleine de promesses) à sa tante supérieure d'un couvent musical au bord du Richelieu (Céline Bonnier, au jeu complexe), appuie ses émotions dans un scénario qui rebondit, mais manque de finesse. Il peut séduire le grand public, sans toutefois le nourrir en profondeur.

ODILE TREMBLAY

Les gazelles

★★★★

Quatre ans après son adaptation décevante et artificielle de *L'Égance du hérisson* de Muriel Barber, où elle s'intéressait à une pré-ado suicidaire, Mona Achache observe cette fois les frasques d'une trentenaire (Mona Achache, coscénariste) qui plaque tout pour embrasser le célibat avec ses copines fétardes. Brouillonne, échevelée, sans finesse, la comédie qu'elle propose évoque un *Sex and the City* fauché et ferait passer Lena Dunham et ses Girls pour des modèles de maturité et d'équilibre.

MANON DUMAIS

The Age of Adaline (Éternelle Adaline)

★★★★

Une femme qui a cessé de vieillir à l'âge de 26 ans à la suite d'un accident s'éprend malgré elle d'un riche jeune homme qui s'avère être le fils d'un ancien fiancé. Un ramassis de n'importe quoi englué dans le sirop et narré avec solennité pour le pire effet, cette improbable romance teintée de science-fiction est mise en scène avec une sophistication certaine et interprétée avec plus de sensibilité que le film n'en mérite. Hélas, l'histoire étant ce qu'elle est...

FRANÇOIS LÉVESQUE